

Récit de voyage en Turquie

par Elisabeth Hambrügge, chef de produit chez PEGASUS Reiterreisen Chemin

Lycien, 200 km de randonnée, 8 jours avec 6 jours d'équitation

Novembre 2023

Une fois de plus, le mois de novembre n'a pas été accueillant chez nous à Bâle. C'est pourquoi une fuite de ce temps effrayant était la bienvenue chez moi. C'est par un vol direct de Bâle vers Antalya, en Turquie, que mon passionnant voyage a commencé. Les températures à l'arrivée étaient agréables et, pour une fois, il ne pleuvait pas. Comme mes collègues cavaliers n'atterriront que plus tard dans la soirée et que je voulais déjà m'orienter sur place, je me suis offert un transfert spécial vers l'hôtel. L'hôtel Erendiz Garden à Kemer se trouve à environ une heure de taxi de l'aéroport. J'y ai été chaleureusement accueilli dans une atmosphère familiale et conviviale.



L'hôtel est très simple dans les chambres. Mais le jardin est luxuriant avec de vieux arbres. Une salle de sport moderne et une piscine permettent de se changer les idées. Le soir, j'ai retrouvé mes collègues cavaliers : trois amazones, Halina notre guide et Isa l'organisateur pour tout le reste. Nous sommes allés dîner ensemble à l'extérieur, le sujet de conversation numéro un était de faire connaissance et de discuter de la semaine à venir. Le lendemain matin, après un copieux petit-déjeuner, nous sommes partis pour le Berke Ranch. Ce ranch est situé un peu en dehors de Kuzdere, à l'écart de la ville très touristique de Kemer. C'est là que nous avons retrouvé nos chevaux. J'étais très heureuse avec ma jument arabe Sahara. Halina m'a tout de suite dit qu'elle avait une "allure vive". C'était le , ce qui m'a beaucoup plu. Nous avons sellé nos chevaux et sommes préparées pour notre première promenade de découverte. Ce jour-là, nous sommes rentrés à l'écurie après une balade de deux heures.

Le lendemain, la randonnée devait commencer. Le test s'est déroulé à merveille. Il s'est avéré qu'Halina nous tous attribué les bons chevaux. Il faut souligner que nous sommes tous des cavaliers très expérimentés et que nous avons pu nous adapter rapidement à nos partenaires à quatre pattes.



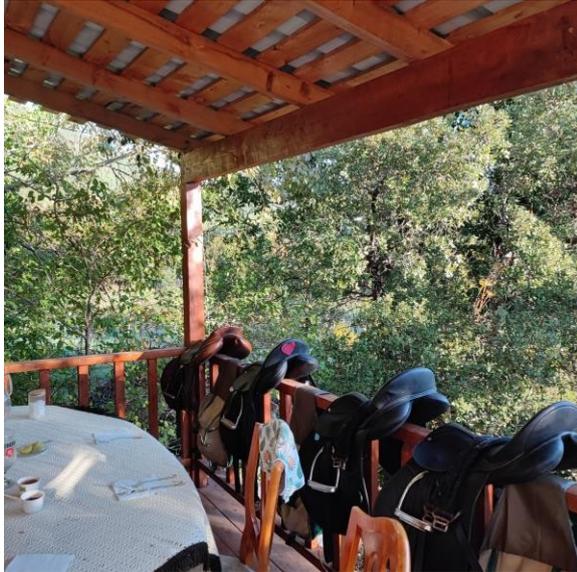
Après un déjeuner l'après-midi à l'hôtel, nous voulions en fait nous rendre au mont Chimera. Mais malheureusement, le temps nous a joué un mauvais tour. Il pleuvait à verse. Dommage, nous aurions aimé voir les foyers allumés en permanence sur la montagne. Nous avons donc profité de l'occasion pour nous rendre à Kemer au restaurant de baklavas. Ce n'est pas comme 'il n'y avait que des sucreries. Nous avons mangé salé et ensuite sucré. En tout cas, nous avons été bien nourris et nous étions maintenant impatients de commencer le trail qui a débuté le lendemain.



Nous avons quitté Kuzdere le matin avec nos sacoches de selle préparées. Le véhicule d'accompagnement a rangé nos bagages pour les nuits. Nous avons d'abord suivi quelques routes, mais elles étaient peu fréquentées. Il en résultait de nombreuses phases de trot. Nous avons suivi la rivière de montagne dans les gorges de Kuzdere. Il y avait des possibilités de faire une belle séance photo dans le torrent de montagne. L'eau est si claire et si pure. Elle est potable. Pour la séance photo dans l'eau, nous avons dû parfois descendre de cheval et guider les chevaux, ce qui a été moins fait les jours suivants que je ne l' supposé au préalable. Pour le déjeuner, nous nous sommes arrêtés dans un très beau restaurant au bord de ce ruisseau de montagne. Les chevaux ont pu se reposer un moment, même avec la selle détachée et attachés aux arbres. Après cette pause, les choses sérieuses ont commencé : La montée du Tahtali jusqu'au village de Gedelme. Nous avons traversé des forêts de pins en empruntant des chemins de terre en lacets. La qualité des chemins était variable. Dans l'ensemble, il y avait beaucoup de pierres et il fallait toujours chercher le chemin le plus favorable pour le cheval sur la large piste. Selon le terrain, nous galopions ou trottions sur la pente. La végétation était très

Le paysage était verdoyant avec des pins et des vergers, des jardins de grenadiers et des orangeraias entre les petites fermes isolées.

Nous sommes arrivés au petit village de Gedelme. Environ 1200 m d'altitude. Nous y avons passé la nuit dans une ferme typique. Tout était très simple : les toilettes debout et les lavabos étaient à l'extérieur. Mais la maison avait tout de même un raccordement au courant électrique.



Après avoir soigné les chevaux pour la nuit, nous avons partagé un délicieux dîner sur le balcon avec vue sur nos quadrupèdes qui se reposaient. Nous avons passé la nuit dans des sacs de couchage sur des nattes étendues. Tout s'est bien passé, mais j'ai été étonnée par le froid qui s'est tout de même installé le soir. Pendant la journée, avec le soleil qui réchauffe, on ne devrait pas le penser. Mais là encore, le service de nos hôtes était digne d'éloges : pour la nuit suivante dans la tente, nous avons à disposition des couvertures supplémentaires et des tapis plus doux.

Mais le jour suivant a connu d'autres événements impressionnants : À Gedelme, il y a un ancien château byzantin en ruine à visiter, ainsi qu'une grotte de stalactites et un plantain vieux de plus de 2000 ans. Un arbre incroyablement beau qui a incité à une séance photo dans les branches. Nous avons fait ces visites et ce tour après notre petit-déjeuner, puis nous sommes partis pour la montée à 2200 mètres.



En direction d'Ovacik, nous avons fait une pause dans une ferme de bergers sur le haut plateau. Une fois de plus, une table a été dressée pour nous dans le vert de la prairie, près de nos chevaux et des vaches de la ferme. Nous nous y sommes reposés après un long galop. Il y a moins d'arbres ici en haut et dans cette vallée, nous avons l'occasion de faire enregistrer notre galop par un drone. Nous nous amusons beaucoup, car nos chevaux aiment autant que nous le galop rapide.



De cette hauteur, nous avons toujours une vue dégagée entre les montagnes et la mer. Les chemins sont caillouteux mais larges et nos chevaux sont bien ferrés. De ce fait, nous avons pu avancer en toute sécurité. Le soir, nous arrivons à notre camp. Nos tentes sont montées sous un magnifique platane. À l'abri de cet arbre géant, les chevaux trouvent également leur position pour la nuit à venir. Afin de lutter contre le froid, nous ramassons du bois pour la

Un feu de camp. Et "simsalabim" Table couvre-toi : l'équipe de Halina et Isa organise une fois de plus un dîner des plus raffinés. Nous passons la nuit dans nos tentes, en toute décontraction. On s'assoupit avec le bruit des chevaux au repos, juste à côté sous cet immense platane. Nous avons aussi de l'eau de source ici. Elle suffit pour se brosser les dents et faire sa toilette. On fait ses besoins dans les buissons au coin de la rue. Retour à la nature.



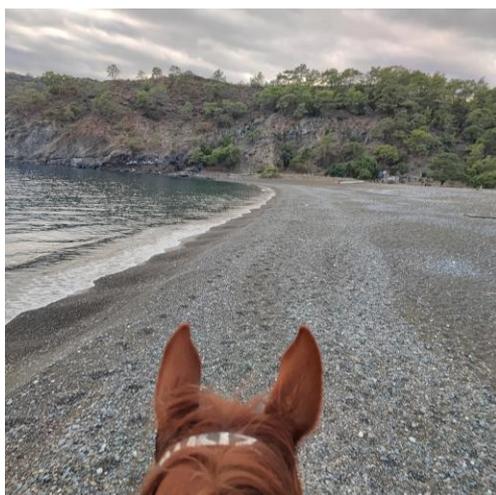
Le lendemain, nous continuons. Nous montons le Tahtali. Aujourd'hui, nous allons franchir le point le plus haut : 2200 mètres. Nous chevauchons dans le ciel. Les nuages nous encerclent. Mais nous avons de temps en temps une bonne vue sur la mer. La végétation se réduit à cette altitude. Il y a beaucoup de pentes rocailleuses, mais de temps en temps des plaines vertes où nous pouvons à nouveau galoper à toute allure.

Le soir, nous arrivons à Beycik. Là, nous passons la nuit dans un hôtel très simple avec une bonne cuisine et une vue panoramique fantastique. Les chevaux se trouvent juste à côté d'une mosquée dont les prières régulières à plein volume ne préoccupent en aucun cas nos quadrupèdes. Nous profitons d'une douche et des lits moelleux pour la nuit. Nous faisons le plein, car le lendemain, il s'agit de continuer à descendre en direction du niveau de la mer, vers la plage.



Notre chemin nous conduit à nouveau dans des zones boisées et de larges chemins de pierraille en bas de la pente. Lors de la descente, le trot et le galop n'étaient pas toujours possibles. Mais si une possibilité de plaine ou de courte montée se présente, on choisit aussitôt une allure plus élevée. L'ennui a donc une autre allure. D'autant plus que nos yeux sont nourris par la beauté naturelle des forêts de pins. Et tout cela à l'écart de l'humanité, pourrait-on penser. En effet, nous ne rencontrons pratiquement personne en chemin. En direction de la plage, nous croisons certes quelques randonneurs, mais presque jamais. Ici, dans le parc national, il y a des baies qui ne pas être atteintes en voiture. Ces plages sont donc très isolées. Nous chevauchons également jusqu'à la baie des tortues, où aucune tortue n'a été observée à cette époque de l'année. Pour la nuit, nos tentes sont déjà préparées sur la plage. Nous saluons d'abord notre baie pour la nuit par un galop rafraîchissant sur la plage à travers l'eau peu profonde. Malheureusement, la température extérieure ne permettait pas de se baigner avec les chevaux. Mais cela n'a pas gâché le plaisir. Nous passons cette nuit avec le bruit de la mer et celui des chevaux combinés, tout simplement unique. Quand est-ce qu'on a déjà ça ?

Une fois de plus, tout reste simple : Les buissons sont nos toilettes, l'eau courante de la montagne dans l'abreuvoir sur la plage est notre fontaine de fraîcheur. Après une bonne nuit de sommeil, nous tôt le lendemain. Nous voulons encore aller à Phaselis, une ville antique il y a 2700 ans. Malheureusement, la pluie est annoncée pour l'après-midi et nous voulons l'éviter. Nous prenons notre déjeuner dans une grotte rocheuse au-dessus de la mer. Avant de visiter à pied cette ville antique. Halina, notre guide, nous indique le chemin et nous attend près des chevaux.



Ce programme culturel est impressionnant, car il permet de comprendre comment cette voie lycienne a été un point stratégique dans l'histoire. Après la visite, nous prenons la direction de la maison, à Kuzdere. Nous parvenons. La pluie à tomber au moment où nos chevaux, douchés et soignés, sont ramenés dans leurs écuries. C'était un super timing ! Et c'était déjà notre dernier jour. Nous sommes heureux de prendre une douche rafraîchissante et nous nous asseyons à nouveau pour passer en revue ce que nous avons vécu. Trois cavaliers et un guide, c'est-à-dire quatre femmes, sont d'accord : c'était magnifique.

Nous avons passé un moment formidable. Nos yeux ont vu une nature et des paysages d'une beauté incroyable. Personnellement, le moment où nous avons quitté le parc naturel par une porte sur le chemin de Phaselis a été si parlant. Un gardien a ouvert la porte et Halina a dit à ce moment-là : "Back to civilisation" . Pour moi, cette déclaration résumait bien la situation.

En fait, j'aime les bons hôtels et je n'aime pas le camping, mais j'ai eu l'occasion de "réinitialiser" pendant ce voyage. Revenir à l'essentiel. On peut faire avec peu et cela donne tellement. Enfin, un peu égratigné spirituellement, mais pour moi, cela a eu de l'effet. J'ai donc trouvé cette semaine très enrichissante. Mais aussi parce que le paquet était bon : c'était une randonnée très exigeante. Il faut être en bonne condition physique et avoir de l'expérience en équitation.

Je m'attendais à plus de moments de conduite de chevaux, ce qui n'a guère été le cas. Les chevaux étaient en pleine forme et totalement à la hauteur de leurs tâches. Il faut bien sûr l'équipe composée d'Isa et de Halina. L'approvisionnement et la logistique étaient bien pensés et bien organisés. On s'est efforcé de répondre aux souhaits des clients. Merci pour tout ! Ce fut un voyage impressionnant que je recommande vivement.

www.reiterreisen.com/lyk008.htm